

CHLRDCN

Trop beau pour y voir

De la même autrice

Chez d'autres éditeurs

C'est là que mon nombril est enterré, Éditions Passage(s), collection « Quartiers intranquilles », 2023

La Véritable Histoire de la gorgone Méduse, Éditions le Quai, 2022

Béatrice Bienville

CHLRDCN
Trop beau pour y voir

éditions
THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terrain littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle. *CHLRDCN* est lauréat des Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre 2025 et est publié dans le cadre de ce partenariat et avec le soutien de ce comité.

© 2025, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-967-2 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : CC0 domaine public (Pixhere).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ce texte, l'autorisation de l'autrice est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

À tatie Evelyne, de Tou Piti

... si mes Antilles sont si belles, c'est qu'alors le grand jeu de cache-cache a réussi, c'est qu'il fait certes trop beau, ce jour-là, pour y voir.

Suzanne Césaire, *Tropiques*, 1945

Faut pas dire que c'est cancérigène.

Emmanuel Macron, 2019

Personnages

LYNE, ouvrière agricole

JOSUAH, un des fils de Lyne, oncle de Zoé

ÉLODIE, une des filles de Lyne, mère de Zoé

ZOÉ, la petite-fille de Lyne, fille d'Élodie

MARIE, une gynécologue

CATHERINE, une gynécologue

UN FONCTIONNAIRE des retraites

ADAM

ÈVE

ZANDOLI

BONDYE

UN MARIN

TOMAS DE BERLANGA, évêque du Panama

JACQUES, ministre de l'Agriculture

BERNARD, producteur de bananes

LAURENT, producteur de bananes

YVES, producteur de bananes

EMMANUEL MACRON, président de la République

AGNÈS BUZYN, ministre de la Santé

DES VOIX DANS LE PUBLIC

TONY, chercheur dans un laboratoire d'analyses

JIMMY, chercheur dans un laboratoire d'analyses

CHRISTIAN, P.-D.G. de Bad Guys & Co

DETECTIVE AL, inspecteur de la police de Hopewell

AGENT TOM, agent de la police de Hopewell

UN CHŒUR

HARRY BELAFONTE

Des tambours ka

Des charançons

Beaucoup de bananes

Prologue

Zoé est dans une chambre d'hôpital, à côté d'un lit. On entend les bips-bips médicaux.

zoÉ.- Il y a ma grand-mère allongée sur ce lit d'hôpital
Et je la regarde
Et je vous regarde
Et je pense à Josuah
Josuah est le fils de ma grand-mère
Josuah est mon oncle
Josuah est décédé il y a quelques années
Assis là à côté de ma grand-mère qui dort sur son lit d'hôpital
Je pense à son fils Josuah
Je voudrais vous raconter son histoire
Aux Antilles, lors des veillées
Il y a souvent un conteur
Il y a des formules qui ouvrent le conte
Le conteur demande : Yé krik ?
Et le public répond : Yé krak !
Et il demande : Yé mistikrik ?
Et le public répond : Yé misitikrak !
Il demande : Est-ce que la cour dort ?
Et le public répond : Non la cour ne dort pas !

Première partie

Jardin d'Éden – Quelques millénaires plus tôt

Aux environs de Ceylan. Adam et Ève, tout nus, et Zandoli le lézard.

ZANDOLI.- Bondye a-t-il vraiment dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?

ÈVE.- Mais non. Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Nous avons des pommes du pommier, et des oranges de l'oranger, et des cocos du cocotier, et des abricots de l'abricotier et /

ZANDOLI.- Mais pas tous.

ÈVE.- Il y en a un, Bondye a dit : Vous ne mangerez point du fruit de cet arbre. Ou vous en mourrez.

ZANDOLI.- Vous n'en mourrez point. Celui-ci n'est pas un arbre. C'est une herbe, et son fruit, si tu le manges, tes yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

ÈVE.- Le bien et le mal ? Qu'est-ce que c'est que ça ? C'est quelque chose qui se mange ?

ZANDOLI.- Non.

ÈVE.- Ça se boit ?

ZANDOLI.- Non plus.

ÈVE.- Cela sert à jouer ? Ou à dormir !

ZANDOLI.- Rien de tout ça.

ÈVE.- Mais alors, ça sert à quoi ?

ZANDOLI.- À décider ce qu'il faut faire. Ce qu'il est bien de faire, et ce qu'il est mal de faire.

ÈVE.- Toi tu le sais ?

ZANDOLI.- Je sais qu'il existe le bien, et qu'il existe le mal. J'ai mangé le fruit de cet arbre, et je n'en suis pas mort. Toi tu ne sais rien. Tu ne veux pas savoir ?

ÈVE.- Mais si ce qui est mal, c'est ce qu'il ne faut pas faire. Et Bondye a dit : Celui-là vous n'en mangerez pas. Alors c'est mal de manger ce fruit. Je ne dois pas le faire.

ZANDOLI.- Tu dois, tu ne dois pas, mais tu ne sais pas pourquoi. Tu ne veux pas décider pour toi ? Mange du fruit du paradis, et tu sauras pourquoi tu fais les choses, et pourquoi tu ne les fais pas.

ÈVE.- Et si savoir aussi c'était mal ?

ZANDOLI.- Tu le sauras quand tu sauras.

ÈVE.- Je ne sais pas si je veux vraiment savoir. Je crois que je suis heureuse comme cela. Je mange quand j'ai faim, je bois quand j'ai soif. Je dors quand je suis fatiguée. Je joue quand je m'ennuie. Je cueille des fruits dans le jardin, et des plantes, et je tresse des paniers avec les brins d'osier pour y mettre les fruits, et des couronnes pour nos cheveux. Quand j'ai chaud je vais me baigner. Quand j'ai froid j'allume un feu et je me serre contre Adam. Le soir on se raconte des histoires. Je sais que Adam m'aime et j'aime Adam.

ZANDOLI.- Tu ne sais même pas ce qu'aimer veut dire. Tu n'as pas eu le choix. Tu n'as connu que lui. Et que ce jardin. Tu ne sais rien du reste du monde. Tu ne sais rien des autres. Si tu manges de ce fruit, tu sauras le bien et le mal, et tu seras prise d'une soif de savoir, de curiosité. D'une faim de nouveauté. De la chaleur des découvertes. Tu connaîtras d'autres Adam et d'autres Ève.

ÈVE.- Tes mots me font quelque chose, Zandoli. Je sens que ça monte en moi, comment as-tu appelé ça ? La soif. La curiosité. Une envie de savoir. Une énergie nouvelle, et cela me fourmille dans les oreilles. Mais pourquoi Bondye nous l'a-t-il interdit ?

ZANDOLI.- Parce qu'alors vous serez comme lui, et il ne sera plus Bondye. Il a peur, lui, de disparaître. Quand tu auras mangé le fruit, tu comprendras.

ÈVE.- Montre-le-moi.

Zandoli lui montre le bananier.

Le fruit, c'est celui-là ?

Ève cueille une banane.

Elle l'épluche.

Elle la croque.

Oh. Tout ce magnésium. Ce potassium. Ce manganèse. C'est excellent pour mon cerveau. Je sens. Je vis. Je suis. Je suis Ève. Donc. Je pense.

Adam. Goûte-moi ça.

Adam attrape la banane que lui tend Ève.

Il l'épluche maladroitement.

Il croque un bout.

ADAM.- Mmmh...

ÈVE.- Oh. Je me sens.

Elle attrape une feuille de bananier et se drape dedans.

ADAM.- Oh. Oh. Oh.

ÈVE.- Comment tu te sens ?

ADAM.- Je. Je.

ÈVE.- Intelligent. C'est ça ?

ADAM.- Intelligent. Tu crois ? Intelligent. Ça donne froid d'être intelligent. Ma peau se condense.

ÈVE.- Moi aussi. Je sens le froid. Couvre-toi avec ces feuilles.

BONDYE.- (off) ADAM ! ÈVE !

Ils se cachent.

Où êtes-vous ?

Ils ne répondent pas. Bondye entre.

Adam ! Ève ! ADAM ! Adam où es-tu ?

ADAM.- J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis tout nu, et je me suis caché.

BONDYE.- Mais comment sais-tu que tu es nu ? Nom de moi, Adam ! Est-ce que tu as mangé le fruit de l'arbre que je vous avais défendu ?

ADAM.- C'est pas moi ! C'est Ève ! Elle m'en a donné !

ÈVE.- Balance ! C'est mal d'être une poucave !

BONDYE.- ÈVE ! Pourquoi tu as fait cela ? Je vous avais défendu de manger du fruit de cet arbre !

ÈVE.- D'abord c'est pas un arbre. C'est une herbe. C'est Zandoli qui l'a dit. Donc il y avait une ambiguïté dans ton interdiction. Qu'on pouvait interpréter comme une autorisation tacite.

BONDYE.- Ah oui il a dit ça Zandoli ! Parce qu'il s'y connaît en herbe lui ! Zandoli, puisque tu as fait cela
Tu seras maudit entre tous les animaux !
Tu n'auras plus de pattes, on t'appellera serpent
Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie !
Je mettrai inimitié entre toi et Ève
Entre ta postérité et sa postérité
Celle-ci t'écrasera la tête
Et tu lui blesseras le talon.

*Zandoli perd ses quatre pattes.
Il devient un serpent et file entre les herbes.*

ÈVE.- Entre Ève et toi.

BONDYE.- Comment ?

ÈVE.- C'est plus correct de dire entre Ève et toi.

BONDYE.- Toi Ève, j'augmenterai la souffrance de tes grossesses !
Tu enfanteras avec douleur
Et Adam dominera sur toi !

ADAM.- Ah bon ! Mais moi je veux pas dominer sur Ève !

BONDYE.- Toi !

Puisque tu as écouté la voix de Ève et que tu as mangé du fruit de cet arbre /

ÈVE.- De cette herbe /

BONDYE.- Le sol sera maudit à cause de toi !
C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture
Tous les jours de ta vie !